

Sur le sionisme

Joseph Reinach

Joseph Reinach

Sur le sionisme

Journal des débats du 30 mars 1919, 1919 (p. 3-10).

SUR LE SIONISME

Le *Morning Post*, le grand journal conservateur anglais, publie de M. Joseph Reinach un article dont notre correspondant nous envoie la traduction :

Si l'on entend par « sionisme » la constitution de *colonies* ou de *foyers* juifs en Palestine, l'intervention de la Conférence de la paix est inutile. Il existe déjà des colonies juives en Palestine, dues à la libéralité de M. Edmond de Rothschild. Pleine et entière liberté doit être donnée à d'autres colonies juives en formation, comme aussi à des colonies catholiques, protestantes, grecques, arméniennes, de s'établir en Palestine, en s'y conformant aux lois du pays.

Mais si l'on entend par *sionisme* la constitution d'un *État juif* en Palestine, je dis nettement, résolument : *Non*.

Même au temps où les juifs russes ou les juifs roumains étaient arbitrairement et injustement privés de leurs droits de sujets ou de citoyens russes ou roumains, l'idée d'un État juif en Palestine était une conception fausse. Il pouvait être légitime de chercher à faire une patrie à des millions de malheureux à qui l'intolérance refusait une patrie dans leurs terres natales. Cependant les juifs persécutés en Russie ou en Roumanie n'avaient pas plus de droits alors qu'aujourd'hui sur la Palestine.

Les nouvelles lois de la Russie et de la Roumanie assurent aux juifs de Russie et de Roumanie les mêmes droits — et les mêmes devoirs — qu'aux chrétiens et aux musulmans. Ces juifs ont donc une patrie. Il conviendrait d'ailleurs que la Société des nations, par un article spécial de ses statuts, ne s'ouvrît qu'aux nations qui reconnaissent et pratiquent l'entière égalité de toutes les religions et de toutes les philosophies.

Je répète, l'ayant écrit déjà bien des fois, que le *Sionisme, État Juif en Palestine* est une *sottise*.

1° La seule idée d'un État ayant pour base la *religion* est contraire à tous les principes du monde moderne. Elle eût été déjà traitée d'absurde dans l'antiquité.

2° Il y a eu une *nation* juive au temps du royaume d'Israël. Il n'y a plus de *nation* juive depuis vingt siècles.

3° De ce qu'il a existé, dans des temps très anciens, un royaume d'Israël à Jérusalem, il n'en résulte pas pour les Juifs un droit spécial sur Jérusalem. Vingt peuples divers ont occupé la Palestine Assyriens, Perses, Égyptiens, Grecs, Romains, Byzantins, Arabes, Mongols, Turcs... Il y a eu un royaume latin ou français à Jérusalem. Le christianisme est né en Palestine ; Jérusalem est une des trois villes saintes de l'Islam. Les Juifs ne peuvent même pas invoquer « la loi du premier occupant ». Ils ont conquis Jérusalem sur les Jébuséens. Il existe peut-être encore des descendants des Jébuséens. Les Juifs n'étaient qu'une des nombreuses tribus arabes ou sémites qui s'étaient établies dans l'Asie occidentale.

4° Les Juifs de descendance palestinienne constituent une *infime minorité*. Les Juifs ont été d'aussi zélés convertisseurs que les chrétiens et les musulmans, Avant l'ère chrétienne, les Juifs avaient converti à la religion monothéiste de Moïse d'autres sémites (ou arabes), des Grecs, des Égyptiens, des Romains en grand nombre. Le prosélytisme juif ne s'exerça pas avec une moindre activité par la suite, en Asie, dans tout le nord de l'Afrique, en Italie, en Espagne, en Gaule. Les Romains et les Gaulois convertis dominaient sans doute dans les communautés juives dont il est question dans les chroniques de Grégoire de Tours. Il y avait beaucoup d'Ibères convertis parmi les Juifs que Ferdinand le Catholique expulsa d'Espagne et qui se répandirent en Italie, en France, en Orient, à Salonique, à Smyrne. L'*immense majorité* des Juifs russes, polonais, galiciens, descend des *Khazars*, peuplade tartare du midi de la Russie qui se convertit en masse au judaïsme vers le temps de Charlemagne. Pour parler d'une *race* juive, il faut être ignorant ou de mauvaise foi. Il y a eu une *race* sémite ou arabe ; il n'y a *jamais* eu de race juive.

5° Depuis que la Révolution a décrété par Mirabeau et par l'abbé Grégoire l'égalité de tous les cultes, il n'est plus permis de parler de *Juifs français*. Il y a des Français qui sont juifs, comme d'autres Français sont catholiques ou protestants. Le sang des Français juifs, qui a coulé à flots sur les champs de bataille en 1914-1918, se distingue-t-il du sang des Français catholiques ou protestants ou libres penseurs ? Et il n'en est pas autrement des autres peuples et des autres juifs.

Comme il n'y a donc ni *race* juive, ni *nation* juive, comme il y a seulement une *religion* juive, le sionisme est bien une sottise — une triple erreur historique, archéologique, ethnique.

JOSEPH REINACH.